

Article

Femmes et journalisme à Butembo : analyse sociologique des trajectoires et du désengagement professionnel

Kavira Savali Laetitia

Domaine des Sciences de l'Homme et de la Société, Université Officielle de Semuliki, B.P. 48 Beni, République Démocratique du Congo

Correspondant : kaviralaety@gmail.com

Citation : Savali, K.L., Femmes et journalisme à Butembo : analyse sociologique des trajectoires et du désengagement professionnel. *Etincelle*. 2026, Vol. 26, no. 2. <https://doi.org/10.61532/rime262130>

Reçu: 05 juillet 2026

Accepté: 14 juillet 2026

Publié: 16 juillet 2026

Note de l'éditeur : Ishango-uac reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes géographiques publiées et les affiliations institutionnelles des auteurs.



Copyright : © 2026 par l'auteur. Soumis pour une publication en libre accès selon les termes et conditions de la licence Creative Commons Attribution (CC BY) (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

Abstract : Depuis le lancement de l'activité radiophonique à Butembo en 1996, les femmes y occupent des postes journalistiques, mais demeurent numériquement minoritaires par rapport à leurs homologues masculins. Si certaines parviennent à intégrer la profession, beaucoup l'abandonnent après quelques années d'exercice. À partir d'entretiens menés auprès d'anciennes journalistes ayant travaillé dans différentes radios locales à des périodes variées, cette étude analyse les enjeux sociaux, professionnels et personnels qui sous-tendent leur retrait du métier. Les résultats révèlent que les raisons de cette sortie relèvent à la fois des conditions de pratique du journalisme – marquées par la précarité, l'exigence et la dangerosité du travail – et des contraintes sociales et familiales qui pèsent spécifiquement sur les femmes. S'y ajoutent les représentations ambivalentes du métier, perçu simultanément comme un espace d'émancipation et de stigmatisation morale. L'abandon du journalisme apparaît ainsi comme le produit d'une articulation complexe entre les logiques du champ professionnel et les normes de genre qui structurent la société locale.

Mot clés : Femmes journalistes, trajectoires professionnelles, désengagement professionnel, genre, conditions de travail, médias locaux

1. Introduction

En République démocratique du Congo, le journalisme reste un espace professionnel fortement marqué par la domination masculine. Cette réalité se manifeste dans la composition des rédactions comme dans l'accès aux postes de responsabilité, où les femmes restent largement minoritaires. Même les fonctions d'animation, souvent considérées comme plus accessibles, demeurent majoritairement occupées par des hommes (Gadhop, Sin Fronteras et La Brexta, 2011). Les données récentes confirment cette tendance. Dans les médias numériques congolais, les femmes représentent seulement 18 % des journalistes contre 82 % d'hommes (Gontcho, 2025) alors qu'à Beni-Lubero, elles ne constituent que 17,8 % des effectifs journalistiques (Mukomya, 2025), prolongeant les constats de l'Ucofem (2013) sur leur faible représentation, particulièrement dans les postes de direction.

Au-delà de cette sous-représentation, leur présence dans les médias diminue avec l'ancienneté professionnelle (Mukomya, 2025). Damian-Gaillard, Montañola et Saitta (2021) montrent que leurs carrières sont davantage interrompues ou réorientées en raison de la précarité de l'emploi, des discriminations de genre, de la faible représentation dans les fonctions décisionnelles et des difficultés de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. Cardon et Roharick (2016) soulignent une sortie plus précoce des femmes du journalisme par rapport à leurs homologues masculins.

Si plusieurs travaux ont analysé les conditions d'exercice du journalisme en République démocratique du Congo (Bwiti, Fierens et Frère, 2013 ; Frère, 2016 ; Mukomya, 2025) ainsi que les inégalités de genre dans les médias (Ucofem, 2013 ; Gontcho, 2025), peu d'études se sont intéressées aux trajectoires des femmes ayant quitté la profession. Or, l'analyse de ces parcours permet de mieux comprendre les mécanismes sociaux, professionnels et symboliques qui fragilisent leur maintien dans le métier.

Les travaux antérieurs sur le journalisme en Rdc ont principalement démontré la précarité du métier, les contraintes économiques, l'insécurité professionnelle et les difficultés structurelles qui fragilisent l'exercice journalistique (Bwiti, Fierens et Frère, 2013 ; Frère, 2016 ; Mukomya, 2025). D'autres recherches ont montré que les femmes restent faiblement représentées dans les médias congolais et de Lubero et Beni et dans les postes de direction (Ucofem 2013 ; Mukomya, 2025 ; Gontcho, 2025). Ces études soulignent aussi que les carrières féminines sont davantage exposées aux interruptions, aux réorientations professionnelles, aux discriminations de genre et aux difficultés de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale (Cardon et Roharick, 2016 ; Damian-Gaillard, Montañola et Saitta, 2021).

Cependant, ces travaux portent principalement sur la présence des femmes dans le journalisme, leurs conditions de travail et leur faible accès aux postes de responsabilité. Ils éclairent peu les trajectoires des anciennes journalistes et les mécanismes qui conduisent à leur désengagement. La littérature laisse ainsi persister un vide sur l'articulation entre précarité professionnelle, contraintes familiales, rapports de genre, risques sécuritaires et représentations sociales du métier dans les processus de sortie du journalisme.

Cet article analyse les trajectoires des anciennes femmes journalistes des radios de Butembo. Son originalité réside dans l'analyse sociologique des processus de désengagement à partir des récits des participantes. Elle examine la manière dont les conditions de travail, les rapports sociaux de genre, les contraintes familiales et les représentations du métier contribuent au désengagement professionnel et à la faible pérennisation des carrières féminines dans le paysage médiatique local.

La réflexion est guidée par la question suivante : comment les trajectoires professionnelles des anciennes femmes journalistes de Butembo permettent-elles de comprendre les mécanismes de désengagement du métier de journaliste dans un contexte marqué par les contraintes de genre, la précarité professionnelle et les normes socio-culturelles ? En raison de son caractère exploratoire, cette recherche ne formule pas d'hypothèse a priori. Elle vise à comprendre les mécanismes du désengagement professionnel à partir des récits des participantes, les catégories d'analyse ayant émergé inductivement des données recueillies (Poupart, 2012 ; Paillé & Mucchielli, 2021).

2. Conceptualisation

Cette étude mobilise trois concepts centraux : le désengagement professionnel, la trajectoire professionnelle et le genre. Leur articulation permet d'analyser les mécanismes sociaux qui conduisent les femmes à quitter la profession journalistique.

2.1. Le désengagement professionnel

Le désengagement professionnel est appréhendé comme un processus progressif de distanciation vis-à-vis d'une profession pouvant conduire à son abandon. Il constitue l'inverse de l'engagement professionnel, défini comme le degré d'attachement psychologique d'un individu à son métier (Alem et al., 2009, cités par Trépanier et Descheaux, 2024). Selon Kamanzi, Barroso da Costa et Ndinga (2017), cet engagement repose sur trois dimensions complémentaires : affective, lorsque la profession occupe une place centrale dans l'identité de l'individu ; rationnelle, lorsqu'elle est motivée par les bénéfices attendus et normative, lorsqu'elle procède d'un sentiment d'obligation morale envers la profession.

Dans cette perspective, le désengagement ne correspond pas à une décision ponctuelle, mais à un processus marqué par une diminution progressive de l'intérêt, de la motivation et de l'identification au métier, jusqu'à son abandon (Trépanier et Descheaux, 2024). Dans cette étude, il renvoie au processus par lequel les anciennes femmes journalistes se sont retirées du journalisme sous l'effet de contraintes professionnelles, économiques, familiales et socioculturelles.

2.2. La trajectoire professionnelle

La trajectoire professionnelle désigne la succession des positions occupées par un individu au cours de sa vie active ainsi que les transitions qui jalonnent son parcours (Levené et Bros, 2011). En sociologie du journalisme, elle renvoie à un processus de socialisation, d'acquisition de compétences et de construction de l'identité professionnelle (Le Cam et Pereira, 2022).

Les parcours journalistiques sont rarement linéaires. Ils sont influencés par les transformations du secteur médiatique, les conditions d'emploi, les opportunités professionnelles et les contraintes sociales. Chez les femmes, ces trajectoires sont plus fréquemment interrompues ou réorientées sous l'effet de la précarité, des discriminations de genre, de la faible représentation dans les postes décisionnels et des difficultés de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale (Damian-Gaillard, Montañola et Saitta, 2021). Dans cette recherche, la trajectoire professionnelle désigne le parcours des anciennes journalistes depuis leur entrée dans la profession jusqu'à leur retrait du métier.

2.3. Le genre

Le genre est entendu comme un système de rapports sociaux fondé sur des différences socialement construites entre les femmes et les hommes. Pour Scott (1986), il constitue à la fois un principe d'organisation des rapports sociaux et une modalité fondamentale de production des rapports de pouvoir. Contrairement au sexe, qui renvoie aux différences biologiques, le genre désigne les rôles, les normes et les attentes socialement attribués aux individus selon leur appartenance sexuelle. En sociologie du journalisme, le genre constitue une catégorie d'analyse essentielle pour comprendre les inégalités qui traversent les organisations médiatiques. Il permet d'expliquer comment des normes professionnelles historiquement construites autour d'un modèle masculin influencent l'accès des femmes à la profession, leurs possibilités d'évolution et leurs conditions d'exercice (Damian-Gaillard, Montañola et Saitta, 2021). Dans cette étude, le genre est mobilisé comme une grille de lecture permettant d'analyser les mécanismes

sociaux qui contribuent au désengagement professionnel des anciennes femmes journalistes.

3. Méthodologie

Cette recherche adopte une démarche qualitative fondée sur des entretiens semi-directifs visant à comprendre les « mondes vécus » et les « schèmes interprétatifs » (Demazière, 2012 ; Poupart, 2012) des femmes journalistes ayant quitté le milieu radio-phonique. À partir de leurs récits, elle analyse leurs trajectoires professionnelles ainsi que les significations attribuées au métier, à ses contraintes et aux facteurs ayant conduit à leur désengagement (Damian-Gaillard, Montañola et Saitta, 2021).

L'enquête a été réalisée entre décembre 2024 et janvier 2025 auprès de onze anciennes journalistes ayant exercé dans différentes radios de Butembo entre 2005 et 2023. Les participantes ont été recrutées par la technique de la boule de neige. En l'absence d'un répertoire des anciennes journalistes, les premières répondantes ont été identifiées par la chercheuse avant de faciliter le recrutement d'autres participantes jusqu'à la constitution du corpus. Les enquêtées appartiennent à trois groupes d'âge (20-29 ans, 30-39 ans et 40-49 ans). Les entretiens ont été réalisés en présentiel pour les enquêtées résidant à Butembo et par téléphone pour celles vivant hors de la ville. Le guide d'entretien était structuré autour de cinq axes : le profil sociodémographique et la formation, la trajectoire professionnelle, les conditions de travail, les conditions salariales et les discriminations éventuelles, ainsi que les raisons du retrait du métier.

Les entretiens ont été intégralement retranscrits puis analysés selon la méthode de l'analyse thématique (Paillé et Mucchielli, 2021). Les codes ont été construits de manière inductive à partir des unités de sens repérées lors de lectures répétées des verbatim. Les extraits exprimant une idée similaire ont été regroupés sous un même code, puis les codes convergents ont été organisés en catégories ayant conduit à l'émergence des thèmes d'analyse (Paillé & Mucchielli, 2021). Cinq thèmes principaux ont émergé : les conditions d'accès au journalisme, l'apprentissage du métier, les conditions d'exercice et les facteurs de désengagement, les représentations du métier, ainsi que les trajectoires de sortie et de reconversion. Leur interprétation a permis de dégager les catégories d'analyse des trajectoires professionnelles des anciennes femmes journalistes (Paillé et Mucchielli, 2021). Conformément aux principes éthiques de la recherche, l'identité des participantes a été anonymisée à l'aide d'un code composé de la lettre J suivie d'un numéro d'identification (par exemple J5).

La collecte des données s'est poursuivie jusqu'à l'atteinte de la saturation théorique. Les premiers entretiens ont fait émerger des thèmes récurrents, notamment les rapports sociaux de genre, les difficultés économiques, les discriminations, les représentations du métier et les facteurs de désengagement. Les entretiens suivants ont confirmé ces dimensions sans révéler de nouvelles catégories significatives. La redondance des informations observée après onze entretiens a justifié l'arrêt de la collecte (Paillé et Mucchielli, 2021).

3. Présentation des résultats

3.1. Profil des anciennes femmes journalistes de Butembo

Entretien	Type de couverture	Statut	Niveau d'études	Domaine d'étude	Entrée	Sortie	Nbre radios	État civil pendant l'exercice du métier	Nbre enfant	AGE
J1	Généraliste	Reporter, Communiqué, météo	Gradué	SIC	2011	2022	1.2011(4mois de stage) 2.Dec 2018-Av2019 3.Fev2022-Nov2023	Marié	2	30-40
J2	Généraliste	Reporter, présentatrice du JP, Communiqué, réception	Licencié	Communication des organisations	2004	2019	1.2004 2.2004-2014 3.2014-2019	Célibataire	-	40-50
J3	Généraliste	Communiqué, réception, technique	Licencié	Communication des organisations	2002	2021	1.2002-2007 2.2018-2019 3.2019-2021	Célibataire et mariée	5	40-50
J4	Généraliste	Reporter	Licencié	Communication des organisations	2011	2013	1	Célibataire	-	30-40
J5	Généraliste	Reporter, présentatrice, Redasec	Licencié	Communication des organisations	2014	2020	1.2014-2015 2.2015-2020	Célibataire	-	20-30
J6	Généraliste	Reporter, présentatrice, régisseur	Licencié	Communication des organisations	2009	2018	1	Célibataire et puis mariée	2	30-40
J7	Généraliste	Reporter, présentatrice	Gradué	Droit foncier et notariat	2001	2017	1.1999-2001 2.2000-2003 3.2003-2012 4.2012-2014 5.2015-2017	célibataire	3	40-50
J8	Généraliste	Reporter, présentatrice,	Gradué	Développement communautaire	2008	2022	1.2008-2010 2.2010-2022	Célibataire et puis mariée	2	30-40
J9	Généraliste	Présentatrice, reporter,	Gradué	Marketing	2002	2019	1.2002-2004 2.2004-2008 3.2011-2013 4.2015-2019	Célibataire, mariée	2	40-50

J10	Généraliste	Reporter, présentatrice,	Gradué	SIC	2020	2023	1	Célibataire	-	20-30
J11	Généraliste	Reporter, présentatrice	Licenciée	Communication des organisations	2014	2019	1.2014-2016 2.2016-2019	Célibataire	-	30-40
J7	Généraliste	Reporter, présentatrice	Gradué	Droit foncier et notariat	2001	2017	1.1999-2001 2.2000-2003 3.2003-2012 4.2012-2014 5.2015-2017	célibataire	3	40-50

3.2. Les conditions d'accès au journalisme à Butembo : le rôle structurant du stage

3.2. 1. Le stage académique comme porte d'entrée dans la profession

Pour la majorité des enquêtées, le stage académique constitue la principale voie d'accès au journalisme. Réalisé dans le cadre des études universitaires, il débouche souvent sur une intégration dans les rédactions grâce aux compétences démontrées sur le terrain. J10 l'illustre en ces termes : « J'étais stagiaire académique... Un journaliste m'a beaucoup appréciée... Il m'a demandé de déposer une lettre... Heureusement, la demande a été acceptée et c'est ainsi que j'ai commencé à exercer. » J6 confirme que le stage constitue également une période d'évaluation préalable au recrutement : « Après une année de stage académique, la direction a estimé que j'étais compétente et m'a intégrée à la rédaction. » Les parcours des participantes montrent que le stage favorise l'acquisition de compétences, la socialisation professionnelle et l'insertion dans le métier, assurant la transition entre la formation universitaire et l'exercice du journalisme.

3.2.2. L'entrée par le service de lecture des communiqués : une voie alternative

À côté du stage, certaines participantes ont intégré le journalisme par la lecture des communiqués. Bien que cette fonction soit initialement périphérique, elle leur a permis d'acquérir une première expérience radiophonique avant d'accéder progressivement à la rédaction. J2 explique : « J'avais commencé comme lectrice des communiqués... Par la suite, nous avons été intégrées à la rédaction après trois ans d'études. » J9 décrit un parcours similaire : « J'ai commencé comme animatrice et lectrice des communiqués... Le rédacteur en chef m'a intégrée à la rédaction parce qu'il appréciait ma façon de lire les communiqués. »

Ces résultats montrent que le stage académique demeure la principale voie d'accès des femmes au journalisme à Butembo, en favorisant l'apprentissage, la socialisation professionnelle et l'évaluation des compétences. La lecture des communiqués constitue une voie plus marginale, mais témoigne de la souplesse des modes de recrutement, où les compétences pratiques démontrées à l'antenne facilitent également l'intégration dans les rédactions.

3.3. Apprentissage du métier

L'analyse des trajectoires professionnelles des anciennes femmes journalistes met en évidence un niveau de qualification globalement élevé et des modes d'apprentissage diversifiés, reflétant la complexité de la professionnalisation journalistique à Butembo.

La majorité des répondantes sont titulaires d'une licence en communication des organisations, tandis que d'autres ont été formées en sciences de l'information et de la communication ou dans des disciplines connexes telles que le droit foncier, le marketing ou le développement communautaire. Ces parcours confirment que la formation universitaire constitue un important levier de légitimation professionnelle.

Cette observation rejoint les analyses selon lesquelles les journalistes suivent généralement une formation universitaire, même si le métier peut également s'apprendre sur le terrain. Mukomya (2025) montre d'ailleurs que, dans les radios locales de Beni-Lubero, le recrutement repose parfois sur des compétences pratiques ou linguistiques, ce qui relativise le rôle exclusif du diplôme. Certaines estiment que l'université leur a fourni les bases théoriques (J10), tandis que d'autres mettent en avant les formations complémentaires (J5) ou l'apprentissage par l'observation et les conseils des collègues (J6). Ces expériences illustrent les mécanismes de socialisation professionnelle décrits par Le Cam et Pereira (2022).

Les parcours montrent ainsi une hybridation des modes d'apprentissage. Les compétences se construisent par la combinaison de la formation universitaire, des formations spécialisées, de la pratique quotidienne, du mentorat et des formations organisées par les partenaires du secteur. J7 évoque les formations dispensées par la MONUSCO, tandis que J8 explique avoir progressé suite à des formations : « *en m'exerçant régulièrement, en lisant les autres, en suivant les conseils des aînés et surtout les formations* ». Mukomya (2025) souligne également que l'entrée dans le journalisme repose souvent sur cette articulation entre opportunités, expérience pratique et apprentissages progressifs. Ainsi, l'apprentissage du journalisme à Butembo apparaît comme un processus multidimensionnel fondé sur l'articulation entre formation académique, expérience de terrain, mentorat et formations spécialisées. Ce modèle de professionnalisation flexible permet aux journalistes d'acquérir progressivement les compétences nécessaires à l'exercice du métier malgré les contraintes du contexte professionnel (Mukomya, 2025).

3.4. Sortie du journalisme : contraintes, choix et risques

L'analyse des trajectoires de sortie du journalisme chez les femmes à Butembo montre que le retrait du métier résulte de l'articulation de contraintes professionnelles, familiales, économiques et sécuritaires. Cette dynamique rejoint les analyses de la sociologie du journalisme, selon lesquelles les rapports de genre influencent durablement les conditions d'exercice, de maintien et de sortie de la profession (Le Cam, Libert et Ménalque, 2021 ; Machut, 2019).

3.4.1. Journalisme et vie de couple

La difficulté de concilier vie professionnelle et vie familiale constitue l'un des principaux facteurs de désengagement. Plusieurs enquêtées indiquent que le mariage ou la maternité ont rendu difficile la poursuite de leur carrière, certaines rédactions remettant même en question la capacité des femmes mariées à exercer le métier. Comme l'explique J3 : « *...on commençait à nous dire, vous vous mariez est-ce que vous saurez vraiment combiner les choses, le foyer, le boulot ?* » J9 rapporte également : « *...à la radio on m'a dit d'aller m'occuper de mon foyer.* » À ces contraintes s'ajoutent les responsabilités domestiques, l'éloignement du lieu de travail et les difficultés liées à la maternité évoquées par J1 et J4. Ces résultats confirment les analyses de Damian-Gaillard, Montañola et Saitta (2021) et de Machut (2019) sur les contraintes auxquelles les femmes journalistes sont confrontées entre carrière et vie familiale.

3.4.2. Journalisme et faibles rémunérations

La faiblesse des rémunérations apparaît comme un autre facteur majeur de sortie du métier. Plusieurs participantes évoquent des salaires insuffisants, l'absence de primes et de remboursement des frais de transport, compromettant leurs conditions de vie. J1 déclare : « *J'ai cessé le métier parce que d'abord je ne recevais rien, rien comme argent...* », tandis que J3 affirme : « *Le salaire était médiocre, il n'y avait même pas de prime...* » Ces observations rejoignent les analyses de Le Cam et Libert (2020) et de Machut (2019), selon lesquelles la précarité économique fragilise durablement les carrières journalistiques, particulièrement lorsqu'elle se combine aux responsabilités familiales.

3.4.3. Migration vers d'autres métiers

Certaines enquêtées ont quitté le journalisme pour saisir des opportunités professionnelles jugées plus stables ou mieux adaptées à leurs aspirations. J10 explique : « *C'est à ce moment-là que j'ai cessé de devenir journaliste et je me suis tournée vers d'autres opportunités...* », tandis que J2 précise : « *Je pensais que c'était juste pour un temps et puis je vais revenir...* » Ces parcours montrent que le désengagement peut également relever d'une stratégie de réorientation professionnelle, comme le souligne Machut (2019).

3.4.4. Journalisme et menaces

Les risques sécuritaires constituent également un facteur important de retrait. J7 raconte avoir abandonné la profession après des menaces de mort consécutives à un reportage sur les ADF : « *...il fallait que j'alerte aussi ma famille... c'est pourquoi j'ai abandonné.* » J9 évoque également des pressions qui ont conduit son mari à lui demander de quitter le journalisme. Dans le contexte de l'Est de la RDC, ces risques renforcent les effets des difficultés économiques et des rapports sociaux de genre sur les trajectoires professionnelles.

3.5. Représentation d'une ancienne carrière

Les discours des anciennes journalistes révèlent des représentations contrastées du métier, oscillant entre valorisation professionnelle, contraintes d'exercice et stigmatisation sociale. Cette ambivalence rejoint les analyses de Le Cam et al. (2021), selon lesquelles le journalisme est à la fois un espace d'accomplissement professionnel et un univers marqué par de fortes contraintes, particulièrement pour les femmes.

3.5.1. Un métier valorisé, formateur et porteur de prestige symbolique

Pour plusieurs participantes, le journalisme demeure un métier intellectuellement stimulant qui favorise l'ouverture sur l'actualité, l'acquisition de connaissances et la reconnaissance sociale. Comme l'exprime J2 : « *Le métier du journalisme, pour moi, [...] c'est un bon métier parce qu'il nous aide à rester intellectuel [...]. Vous devez vous actualiser, c'est ça le journalisme.* » Cette représentation rejoint le modèle vocationnel décrit par Bastin (2011), selon lequel le journalisme repose sur un engagement intellectuel et personnel. Le métier constitue également un capital symbolique (Bourdieu, 1998), procurant visibilité et reconnaissance. J6 souligne ainsi : « *C'est un métier comme tous les autres [...] on gagne la vie avec ça, on est populaire.* » Ces résultats corroborent les travaux de Yaméogo (2021), qui présentent le journalisme comme un espace d'émancipation et de promotion sociale pour de nombreuses femmes africaines.

3.5.2. Un métier dangereux et exigeant : entre précarité et risques sociaux

Cette représentation positive coexiste avec l'image d'un métier exigeant et risqué. Les enquêtées évoquent les menaces, les pressions politiques et les risques liés au traitement de certaines informations. J2 explique : « *Il est dangereux ce métier [...] vous touchez ce que tel camp a fait sans consulter l'autre [...] on va vous chercher, on va vous arrêter.* » Ces témoignages illustrent la vulnérabilité des journalistes dans les contextes de conflit, particulièrement celle des femmes, confrontées à des menaces professionnelles et à des atteintes à leur réputation (Yaméogo, 2021). Les risques professionnels se combinent ainsi aux rapports sociaux de genre.

3.5.3. Les contraintes de genre et les pesanteurs socioculturelles

Les entretiens mettent en évidence les difficultés spécifiques rencontrées par les femmes pour concilier les exigences du métier avec les attentes sociales et familiales. J5 résume cette réalité : « *C'est facile pour la personne que j'étais à l'époque, célibataire [...]. Mais dans ma peau aujourd'hui [...] il y a deux, trois trucs que je devais réorganiser pour pouvoir m'adapter à mon profil actuel.* » Les répondantes dénoncent également une remise en cause de leurs compétences au profit de jugements fondés sur leur apparence ou leur féminité. Comme l'observe J4 : « *Les sources d'informations ont tendance à considérer plus l'aspect féminin comme critère d'évaluation [...] que la compétence.* » Ces résultats rejoignent les analyses de Yaméogo (2022) sur la persistance des formes de domination symbolique et de sexualisation des rapports professionnels.

3.5.4. Un métier exigeant : entre discipline, endurance et militarisation du travail

Les enquêtées décrivent le journalisme comme un métier exigeant une disponibilité permanente, une grande capacité d'adaptation et de l'endurance. J3 affirme : « *Il faut être militaire [...] vous travaillez comme des militaires [...] toujours prêt.* » Cette réalité indique l'intériorisation de normes professionnelles historiquement construites autour de valeurs associées à la masculinité, notamment la disponibilité, la mobilité et l'endurance (Damian-Gaillard, Montañola et Saitta, 2021 ; Mukomya, 2025). Ces récits montrent que ces normes professionnelles demeurent difficilement conciliables avec les responsabilités familiales traditionnellement attribuées aux femmes.

3.6. Perceptions sociales et familiales : entre stigmatisation morale et reconnaissance symbolique

Les représentations sociales du métier oscillent entre discrédit moral et reconnaissance symbolique, rejoignant les analyses de Yaméogo (2021), selon lesquelles les femmes journalistes sont perçues à la fois comme des figures d'émancipation et comme des femmes transgressant les normes sociales.

3.6.1. La stigmatisation morale des femmes journalistes

La majorité des participantes rapportent que les femmes journalistes étaient fréquemment assimilées à des femmes de « *mauvaise réputation* », en raison de leur visibilité dans l'espace public et de leur mobilité professionnelle. J3 rappelle : « *Les femmes journalistes étaient mal réputées [...] on disait les femmes journalistes sont des putes [...].* » J2 ajoute : « *Les hommes disaient : ces femmes journalistes, ce sont des femmes légères [...].* »

3.6.2. De la marginalisation à la reconnaissance symbolique

Malgré ces stigmatisations, plusieurs enquêtées soulignent la reconnaissance sociale que procure le journalisme. J4 affirme : « *Nous étions perçues comme des stars [...].* »

J6 ajoute : « *dans la société, nous étions comme des petits "dieux".* » Cette visibilité renforçait également leur reconnaissance au sein de la famille, comme l'exprime J2 : « *Dans la famille tout le monde me respectait [...]* ». Ces résultats rejoignent les observations de Yaméogo (2022), selon lesquelles le journalisme constitue aussi un espace d'acquisition d'un capital symbolique. Les témoignages montrent ainsi que le métier est simultanément perçu comme un espace d'émancipation, de reconnaissance et d'accomplissement professionnel, mais aussi comme un univers marqué par des contraintes organisationnelles, des normes de genre et des jugements sociaux persistants.

4. Discussion des résultats

4.1. Des trajectoires professionnelles marquées par la discontinuité et la précarité

Les trajectoires observées confirment que les carrières journalistiques féminines sont caractérisées par une forte instabilité. Cette discontinuité ne relève pas uniquement des choix individuels ; elle traduit les conditions de fonctionnement d'un secteur marqué par la précarité des emplois et des perspectives limitées d'évolution professionnelle (Mukomya, 2025 ; Bwiti, Fierens et Frère, 2013). Ces résultats prolongent les analyses de Damian-Gaillard, Frisque et Saitta (2009), selon lesquelles les femmes demeurent davantage exposées aux formes périphériques de l'emploi journalistique et aux mobilités contraintes. Dans le contexte de Butembo, cette instabilité apparaît moins comme une exception que comme une caractéristique structurelle des parcours féminins.

4.2. Le poids du genre dans l'expérience professionnelle

Les résultats confirment le rôle structurant du genre dans les parcours professionnels. Les difficultés de conciliation entre les exigences du métier et les responsabilités familiales illustrent la permanence d'une organisation professionnelle construite autour de normes de disponibilité historiquement masculines. Cette observation rejoint les analyses de Damian-Gaillard, Montañola et Saitta (2021), qui montrent que le journalisme reste un espace professionnel androcentré, où les critères de réussite demeurent difficilement compatibles avec les responsabilités familiales principalement assumées par les femmes.

4.3. La dimension symbolique : visibilité publique et stigmates de respectabilité

L'étude montre que la visibilité publique offerte par le journalisme demeure ambivalente. Si elle procure une reconnaissance sociale et un capital symbolique, elle expose également les femmes à des jugements moraux qui fragilisent leur légitimité professionnelle. Ces résultats confirment les observations de Yaméogo (2021) sur la moralisation du regard porté sur les femmes journalistes en Afrique. Ils s'inscrivent également dans la perspective de Bourdieu (1998), pour qui la domination symbolique se manifeste à travers des mécanismes de reconnaissance différenciés selon le genre. Dans ce contexte, les compétences professionnelles des femmes continuent ainsi d'être évaluées à l'aune des normes sociales de féminité davantage qu'à partir de leurs performances journalistiques.

4.4. Le travail journalistique : entre exigence, vocation et désillusion

Les résultats mettent un décalage entre l'idéal vocationnel du journalisme et les conditions concrètes de son exercice. Les faibles rémunérations, l'absence de perspectives professionnelles et la précarité de l'emploi fragilisent progressivement l'engagement des femmes dans le métier. Cette situation rejoint les analyses de Bastin (2011), qui décrit le journalisme comme une profession fondée sur l'engagement professionnel, mais également celles de Mukomya (2025), Fierens (2018) et Frère (2016), qui soulignent les effets de la précarité sur les carrières journalistiques en RDC. Les travaux de Damian-Gaillard, Montañola et Saitta (2021) permettent d'aller plus loin en montrant que cette désillusion affecte particulièrement les femmes, dont le travail demeure moins reconnu et davantage exposé aux contraintes de genre.

4.5. Le désengagement comme stratégie d'ajustement au milieu médiatique

Les résultats conduisent à considérer le désengagement professionnel non comme un simple abandon du métier, mais comme une stratégie d'ajustement face à un environnement professionnel devenu difficilement soutenable. Le retrait du journalisme traduit une recomposition des trajectoires professionnelles dans laquelle les femmes réinvestissent leurs compétences dans d'autres espaces professionnels ou familiaux. Cette interprétation rejoint les analyses de Damian-Gaillard, Montañola et Saitta (2021), selon lesquelles les rapports sociaux de genre structurent durablement les possibilités de maintien dans la profession. Dans le contexte de Butembo, le désengagement apparaît ainsi comme l'aboutissement d'un processus cumulatif où s'entrecroisent précarité économique, exigences organisationnelles, contraintes familiales et insécurité professionnelle.

Dans cette perspective, la faible représentation des femmes dans les médias résulte non seulement de l'accès au métier mais aussi des mécanismes sociaux et organisationnels qui rendent les carrières féminines moins durables que celles des hommes. L'analyse des trajectoires des anciennes journalistes montre ainsi que le désengagement constitue moins une décision individuelle qu'une réponse à des contraintes structurelles qui continuent d'organiser le fonctionnement du champ médiatique local.

5. Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser les trajectoires professionnelles des anciennes femmes journalistes de Butembo afin de comprendre les mécanismes qui conduisent à leur désengagement du métier. Les résultats montrent que le désengagement des anciennes femmes journalistes de Butembo résulte de l'interaction entre la précarité des conditions d'exercice du métier, les contraintes familiales, les rapports sociaux de genre et les risques sécuritaires. Si le journalisme demeure un espace d'apprentissage, d'émancipation et de reconnaissance sociale, les exigences professionnelles et les normes socioculturelles rendent difficile la pérennisation des carrières féminines. Le retrait du métier se présente ainsi moins comme un choix individuel que comme une stratégie d'ajustement face à un environnement professionnel peu favorable aux femmes. Ces résultats invitent les responsables des médias et les pouvoirs publics à promouvoir des politiques favorisant de meilleures conditions de travail, l'égalité professionnelle et le maintien durable des femmes dans les rédactions. Enfin, cette recherche ouvre des perspectives pour des études comparatives portant sur les

trajectoires des femmes journalistes dans d'autres contextes médiatiques de la République démocratique du Congo et d'Afrique.

Contributions : Conceptualisation, KSL; méthodologie, KSL; validation, KSL ; Investigation, KSL; ressources, KSL; Traitement des données, KSL; écrire le manuscrit, KSL; visualisation, KSL; supervision, KSL; correction du manuscrit, KSL.

L'auteur a lu et approuvé la version publiée de ce manuscrit.

Sponsor financier : Cette recherche n'a reçu aucun soutien financier.

Disponibilité des données : Les données ne sont pas disponibles.

Remerciement : Non applicable.

Conflits d'intérêt : L'auteur déclare aucun conflit d'intérêt.

Références

1. Bastin, G. (2011). « Profil : journaliste. Trajectoires biographiques et identités collectives dans les mondes de l'information ». Communication au colloque GIS Journalisme « Le journalisme, une activité collective » (Université Paris II, 19 mars 2011). <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/588/files/2011/12/BastinColloqueGIS2011v1.pdf>.
2. Bourdieu, P. (1998). La domination masculine. Paris : Seuil.
3. Bwiti, G., Fierens, M. et Frère, M-S. (2013). Médias pour la démocratie et la transparence en République démocratique du Congo. Étude de base 2013 : Lot 1.
4. Cardon, V., Roharick, I. (2016). Le déploiement temporel des inégalités de genre dans le monde du journalisme. Temporalité (online), 23.
5. Connell, R. W. (1987). Gender and power: Society, the person and sexual politics. Stanford University Press.
6. Damian- Gaillard, B., Montañola, S. et Saitta, E. (2021). Genre et journalisme. Des salles de rédaction aux discours médiatiques. De Boeck.
7. Damian-Gaillard, B., Frisque, C., Saitta, E. (2009). « Le journalisme au prisme du genre : une problématique féconde », Questions de communication, n°15, 175-201. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.544>
8. Damian-Gaillard, B., Frisque, C., & Saitta, E. (2010). Le journalisme au féminin : dynamiques de spécialisation, enjeux organisationnels et traitement de l'information. Le journalisme au féminin, édité par Béatrice Damian-Gaillard et al., Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.13723>
9. Demazière, D. (2012). « L'entretien de recherche et ses conditions de réalisation. Variété des sujets enquêtés et des objets de l'enquête ». Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo, n°1, 30-39.
10. Frère, M-S. (2016). Journalismes d'Afrique. De Boeck Supérieur.
11. Frère, M-S., « République démocratique du Congo : les médias en transition », in Politique africaine, n°97 (2005).
12. Fierens, M., (2018) « Humanitaires et journalistes à l'Est de la République démocratique du Congo : une amitié négociée », Fondation de la Croix-Rouge, Les papiers de la Fondation, n°16.
13. Gontcho, A. (2025). L'IA bien accueillie mais peu utilisée : le paradoxe des journalistes congolais. Communication, intelligence artificielle, remédiation et éthique, Université de Strasbourg.
14. Gadhop, Sin Fronteras et La Bretxa. (2011). Diagnostic de l'écosystème de communication dans la province du Nord-Kivu. Butembo. Editions GADHOP
15. Kamanzi, P. C., Barroso da Costa, C. et Ndinga, P. (2017). Désengagement professionnel des enseignants canadiens : de la vocation à la désillusion. Une analyse à partir d'une modélisation par équations structurelles. McGill Journal of Education, 52(1), 115-134. <https://doi.org/10.7202/1040807ar>
16. Le Cam, F., & Pereira, F. (2022). Sociologie du journalisme. De Boeck.
17. Le Cam, F., Libert, M., Ménalque, L. (2021). Être femme et journaliste. Une enquête sociologique dans un monde au masculin. Éditions de l'Université de Bruxelles.

18. Levené, T., Bros, F. (2011). Trajectoires professionnelles et rapports à la formation d'adultes et jeunes adultes en parcours d'insertion. *Savoirs : Revue internationale de recherches en éducation et formation des adultes*, 26 (2). <https://doi.org/10.3917/savo.026.0085>
19. Libert, M. (2019). *Carrières et conditions d'emploi et de travail des journalistes. Analyse des mutations dans la presse quotidienne belge francophone*. Institut Francophone pour la Justice et la Démocratie.
20. Le Cam, F., Libert, M. (2020). Journaliste, femme et senior : une double peine ? *Recherches en Communication*, 43
21. Machut, A. (2019). *La Bourse ou la plume ? : les trajectoires professionnelles de journalistes dans le monde de l'information financière*. Dissertation doctorale. Grenoble : Université Grenoble Alpes.
22. Mukomya, M. (2025). *Le journalisme : « un chemin pour se tailler la vie »*. Carrières, pratiques et identités professionnelles dans le monde des radios à Beni-Lubero (Est de la République démocratique du Congo). Dissertation doctorale. Bruxelles : Université libre de Bruxelles.
23. Montañola, S., Schoch, L., Le Cam, F. et Dierickx, L. (2024) « Profil des journalistes de sport en France, Belgique et Suisse et analyse des discriminations liées à la pratique professionnelle », *Études de communication [En ligne]*, 62 |, mis en ligne le 01 janvier 2026.
24. Paillé, P. et Mucchielli, A. (2021). *L'Analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris. Armand Colin.
25. Poupart, J. (2012). « L'entretien de type qualitatif : Réflexions de Jean Poupart sur cette méthode ». *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 60-71.
26. Thérenty, M.-È. (2009). La chronique et le reportage : du genre des genres journalistiques. *Études littéraires*, 40(3), 115-125. <https://doi.org/10.7202/03924ar>
27. Trépanier, A., Deschenaux, F. (2024), Le processus de désengagement professionnel au cours de la carrière des enseignants d'expérience du secondaire, *Formation et profession* 32(3). <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2024.855>
28. Ucofem. (2017). *Freins à la participation des femmes congolaises, notamment en période électorale*. Rapport d'étude, 2017.
29. Ucofem. (2013). *Image de la femme dans les médias congolais. Synthèse des résultats*, Kinshasa.
30. Unpc Butembo. (2021). *Cartographie des médias en ville de Butembo*. Inédit.
31. Yaméogo, L. (2022). *Sécurité des femmes journalistes au Burkina Faso*. Rapport. Media Foundation for West Africa.
32. Yaméogo, L. (2021). Genre et technologie dans le journalisme : les femmes dans les métiers techniques au Burkina Faso. *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, 10(1), 128-143.